

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 30 (2000)
Heft: 9

Artikel: La beauté n'a pas d'âge
Autor: Prélaz, Catherine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826482>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La beauté n'a pas d'âge

Il n'y a pas d'âge pour se faire belle. Le désir de plaire, de se plaire, est naturel à tout instant de la vie.

Cela implique quelques soins, un peu de maquillage – léger et discret – sans oublier que sourire et sérénité sont les plus belles parures de votre visage.



Photo TSF

Le maquillage est une parure qui embellit à tout âge

Il semble que nous soyons inégales devant les rides. Certains scientifiques n'hésitent pas à dire que le facteur génétique interviendrait jusqu'à 70% dans l'état de santé de notre peau, dans sa prédisposition à un vieillissement accéléré. Ce n'est cependant pas une raison pour se négliger. La peau a besoin de soins réguliers, pluriquotidiens, et le maquillage est une parure qui embellit à tous les âges, pour autant qu'il soit bien choisi et bien appliqué.

Tout en suivant ses propres goûts, notamment en matière de couleurs, il faut savoir qu'avec l'âge le maquillage doit se faire de plus en plus léger, de plus en plus discret. Dans le cas contraire, il risquerait de vous vieillir plutôt que de vous embellir.

En faire trop pour masquer ses défauts peut avoir des effets pervers: on marque les rides, on attire le regard sur des imperfections et, surtout, on ne se donne pas bonne mine en choisissant un fond de teint un ton au-dessus de sa couleur de peau. C'est plutôt un ton au-dessous qui est indiqué, en s'aidant ensuite d'un blush orangé pour sculpter le visage. Même chose pour la poudre: évitez les couleurs foncées, qui vieillissent. Plus radicalement, certaines maquilleuses professionnelles déconseillent l'usage du fond de teint – sinon avec beaucoup de parcimonie – et surtout de la poudre, qui risque de s'insinuer dans les rides et de les accentuer.

Pour un visage lumineux

Pour les yeux, préférez au trait noir le gris, au mascara noir le brun, à l'eyeliner un crayon ou votre fard à paupières humidifié. Et osez le rose, qui ne vous donne pas nécessairement l'apparence d'une Barbie. Il corrige les teints ternes, illumine la peau le soir. Certaines femmes apprécient les tons pastel pour les paupières, mais il faut se méfier des

verts, des bleus et leur préférer des tons naturels.

Le maquillage doit avant tout illuminer un visage. Pour les lèvres aussi, on choisira une couleur douce plutôt qu'un rouge très marqué. Pour les fards à joues, des tons clairs sont également conseillés, et le fard doit être posé vers le haut des joues, de manière à remonter les traits du visage.

Chef maquilleuse à la télévision romande, Hélène Crichton recommande le maquillage le plus naturel possible. «Il ne devrait pas se voir. Avec l'âge, il doit être de plus en plus discret, c'est d'ailleurs la mode aujourd'hui, à tous les âges. Je ne suis pas opposée à l'usage du fond de teint et de la poudre, mais très peu, juste pour se donner bonne mine et un joli teint.» L'essentiel est de mettre en valeur la bouche et les yeux. «Pour les yeux, il vaut mieux éviter les tons tirant sur le vert ou le bleu, qui ne mettent pas en valeur le regard, et leur préférer un brun ou un gris, tous deux très clairs.»

Hélène Crichton se souvient avoir maquillé Michèle Morgan, il y a quelques années, sur un tournage. «Elle se contentait d'un léger fond de teint et mettait surtout en valeur ses yeux, déjà incomparables au naturel.»

Catherine Prélaz

Claudette

«Il faut mettre en valeur le regard et la bouche.»

C'est auprès des maquilleuses de la télévision que Claudette a appris à prendre soin de son visage, à le mettre en valeur. «Il est important de se maquiller, de le faire en fonction de ses goûts et de ses couleurs, mais aussi de son âge, relève-t-elle. On n'adopte pas un style de maquillage pour toute une vie. Celui-ci évolue avec le visage. Lorsqu'on vieillit, le maquillage doit se faire plus léger. Il est aussi plus savant et nécessite une plus grande attention.»

Claudette met surtout en valeur son regard et sa bouche. «Lorsque les yeux deviennent ternes, il est bon de remettre en valeur son regard. Un mascara sur les cils peut suffire, ou une simple ligne au crayon sous les yeux. Quant à la bouche, sans rouge à lèvres, elle est souvent un peu fade, mais là encore c'est une question de goût. Certaines femmes en mettent, d'autres pas. Certaines apprécient des couleurs assez vives, et d'autres plus discrètes. Il ne faut pas hésiter à suivre ses propres goûts. Je suis éga-



Photo TSR

Claudette, présentatrice de *Vive le cinéma*, sur la TSR

lement favorable aux petits bâtons qui permettent d'atténuer les ridules au coin des yeux et de la bouche. Ils sont légèrement plus clairs que le teint de la peau, et il convient de les estomper du bout des doigts.»

Laurence Deonna «J'ai gardé une peau de bébé.»



Photo Deonna

Laurence Deonna, écrivain et grand reporter

La soixantaine épanouie et lumineuse, la Genevoise Laurence Deonna a opté pour des soins du visage minimalistes. «Je n'ai jamais utilisé de crèmes antirides, juste un lait démaquillant. Passer du temps à me faire des soins, ça m'ennuie.» Dans sa carrière de grand reporter, elle a souvent vécu dans des conditions extrêmes, mangeant n'importe quoi, dormant n'importe où, attrapant de nombreuses maladies. «Je devrais être marquée par tout ce que j'ai vécu... et, au contraire, j'ai gardé une peau de bébé. Je crois que c'est une qualité physiologique de ma peau, que c'est dû aussi à la forme de mon visage. Un visage rond, avec des pommettes hautes, vieillit moins qu'un visage allongé.»

Au cours de ses voyages, notamment en Iran en pleine révolution, Laurence Deonna a pris conscience de ce que cela représentait d'être interdite de maquillage. «L'obligation de porter un tchador, pas de noir sur les cils, même pas de parfum, aucune de ces petites béquilles sur lesquelles s'appuient les femmes pour être belles et séduire! J'ai compris la valeur de ce que Colette nommait *le superflu indispensable*. Lorsqu'on prend de l'âge, le maquillage doit devenir plus simple, plus naturel. Je ne mets ni fond de teint ni poudre, juste un blush sur les pommettes, un rouge à lèvres, du crayon à paupières, un peu de rimmel autour des yeux si je sors. Et le soir, juste une touche de fond de teint sur le bout du nez, parce qu'il brille!»